

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18790 - 73ÈME ANNÉE

Elections sénatoriales

Gélita Hoarau : «je porte les couleurs d'un pays»



Gélita Hoarau : « Au bout d'un mois et demi de campagne, je suis optimiste (...) sans dévoiler les noms des maires et des soutiens, un accord avec des partis et des individus est possible ».

Gélita Hoarau était invitée hier de l'émission Lundi politique de la radio Réunion Première. Seule sénatrice sortante candidate au scrutin du 24 septembre, l'élue a rappelé les enjeux de cette élection. Après un mois de campagne, Gélita Hoarau a fait part de son optimisme.

Gélita Hoarau est tout d'abord revenue sur le rôle d'un sénateur. Après avoir siégé entre 2004 et 2010 au Sénat, elle a de nouveau été appelée à y représenter La Réunion en remplacement de Paul Vergès décédé le 12 novembre 2016. Alors que des interrogations existent sur l'intérêt d'une assemblée qui n'a pas le dernier mot dans le vote des lois, l'élue sortante a précisé que le Sénat s'est rajeuni et féminisé. « Il est possible d'y faire avancer projets et point de vue », a-t-elle précisé. Elle rappelle qu'une mission sénatoriale s'est rendue sur le terrain lors des grandes grèves de

2009. « Nous sommes de vrais relais des collectivités, des maires, des conseillers départementaux, du secteur associatif ». Le Sénat a aussi un rôle d'amendement des textes de loi. Gélita Hoarau considère que la Haute assemblée est également une tribune qui permet de porter la voix de La Réunion. À titre d'exemple, elle cite l'épidémie de chikungunya qui avait touché notre île en 2006. Au Sénat, les interventions de Gélita Hoarau avaient permis une meilleure prise en compte de la situation de La Réunion et de l'importance de mesures adaptées pour relever une économie durement touchée.

Porter un projet

Les sénatoriales sont un scrutin particulier, car il n'est ouvert qu'aux élus et aux délégués des conseillers municipaux. Cela signifie également que les rapports de force issus des dernières élections municipales ont une forte influence. Depuis 2014, le PCR ne dirige plus qu'une commune sur 24. Gélita Hoarau a rappelé que quand le PCR lui a demandé d'être tête de liste, elle a répondu présente. « La réalité est de dire que nous n'avons qu'une commune. J'y

vais en portant haut les couleurs non pas d'un parti mais d'un pays ». La campagne électorale est donc tout d'abord pour Gélita Hoarau l'occasion de porter le projet du PCR. « C'est un moment d'échange avec les élus. Ces grands électeurs ont regardé mon travail du premier mandat, la manière dont j'ai été avec eux, comment je peux porter leur projet et cela se passe plutôt bien », a-t-elle ajouté. Elle a demandé une rencontre à tous les maires et responsables de parti. Les réponses positives ont débouché sur des rencontres avec les conseils municipaux. Des entretiens individuels ont également eu lieu. Ces échanges permettent d'expliquer un projet pour La Réunion.

« Au bout d'un mois et demi de campagne, je suis optimiste », a-t-elle indiqué, « sans dévoiler les noms des maires et des soutiens, un accord avec des partis et des individus est possible ».

En effet, lors de ces différentes rencontres, la sénatrice a pu constater la reconnaissance du travail mené depuis des dizaines d'années par le PCR. « Vous portez un vrai projet de développement et c'est pour cela que l'on te suit », est une phrase qui résume la teneur de ces entretiens.

Communisme à La Réunion

La partie suivante de l'entretien a porté sur la définition de communiste. Pour Gélita Hoarau, « c'est défendre un projet, être à côté des plus nécessiteux. C'est également voir au-delà de notre pays ce qui se passe. Comment contribuer à un meilleur être de la population ? Le communisme prend tout son sens avec ce que traverse le pays ».

Au sujet de la perte d'influence électorale du PCR, Gélita Hoarau a noté que « le PCR en voix et en élus re-

présente moins. Mais il reconquiert une base. Avons-nous fait ce que nous devons faire à l'endroit où nous étions ? ». Elle a constaté que l'arrivée du Parti à des positions de pouvoir est une explication au recul observé ces dernières années. Des cadres du PCR sont devenus des gestionnaires de collectivité, et la proximité avec la population n'était plus là. Certains se sont alors déterminés par rapport à cette position et se sont éloignés du PCR. Un phénomène qui touche les autres partis, a-t-elle dit.

Paul Vergès et le peuple réunionnais

Gélita Hoarau a également été interrogée sur Paul Vergès, son prédécesseur au Sénat. Elle lui a succédé à la suite de son décès en novembre dernier. « Paul Vergès a laissé son empreinte dans la société réunionnaise. S'il y a un peuple réunionnais, c'est le travail de Paul Vergès. Il a été une histoire », a-t-elle dit. C'est dans cette histoire qu'a baigné Gélita Hoarau dès sa jeunesse. « J'ai connu la misère et maman était avec le Dr Vergès. Elle me disait comment il aidait les plus pauvres, et comment il a voulu aider le plus grand nombre avec la loi du 19 mars. J'étais nourrie de cela ».

« J'avais besoin de comprendre mon identité. Paul Vergès parlait de la langue créole, de l'identité réunionnaise et du peuplement », a-t-elle poursuivi, « au lycée, j'ai commencé à militer dans le FJAR. J'ai ensuite pris ma carte au PCR. Paul Vergès représente énormément pour moi ». Elle a salué le combat d'un Réunionnais qui a lutté jusqu'au bout, car il voulait participer au débat sur une loi portant sur La Réunion.

Les questions sur l'actualité ont d'abord porté sur l'environnement. À ce sujet, la sénatrice a souligné

qu'il est temps de remettre en cause notre mode de production. « À La Réunion, il est possible de faire sortir de terre des projets de protection de l'environnement ».

Sur les contrats aidés, elle a déclaré qu'il ne faut pas couper du jour au lendemain. Il est nécessaire de prendre le temps de réfléchir à une alternative. « Les plus pauvres sont les personnes qui ont droit à ces contrats. Le gouvernement n'a pas le droit de couper cela ». La rentrée scolaire a rappelé que l'école fonctionne grâce aux contrats aidés. Or, « l'école est un service public, ce personnel est dans l'Éducation nationale », c'est à l'État de faire face en recrutant un personnel pérenne intégré dans l'Éducation nationale.

Les décisions doivent se prendre à La Réunion

Sur le projet de nouvelle « Loi travail », Gélita Hoarau a rappelé que des travailleurs ont mis des dizaines d'années à construire un socle de protection sociale. Elle est donc aux côtés de ceux qui luttent pour préserver les droits des travailleurs.

Sur l'emploi des Réunionnais à La Réunion, Gélita Hoarau est avec Gilles Leperlier pour dire qu'il faut un moratoire dans les recrutements. Ceci permettra l'embauche de jeunes Réunionnais à compétence égale pour faire reculer le chômage.

En conclusion, la sénatrice a réaffirmé qu'« il faut arriver à porter un projet réunionnais partant de la situation réunionnaise. Comment discuter avec le pouvoir pour ce projet réunionnais ? » Gélita Hoarau plaide pour que les décisions se prennent à La Réunion, ainsi que pour un approfondissement de la démocratie : « nous demandons des élections à la proportionnelle intégrale pour qu'il puisse y avoir un véritable débat ».

In kozman pou la rout

« Bourik i travaye, shoval i manz »

Mi koné pa si zot i souvien fitintan, bèf avèk bourik défoi milé, téi fé tout travaye dann bitasyon : ral sharù transport paké, amen kann balans, fé transpor bann marshandiz, défrish la tèr. An tou lé ka, l'été pa in vi révé, l'été in vi fatigan. Lo blan téi vien vizit son bitasyon avèk son shoval fantézi : sa lété son préféré, téi rofiz pa li arien. Brosé, nétoiyé, pti paké zèrb parfimé. In bon ropo dsou pyé d'mang : lo ropo épi la bone nourir la zamé fé d'tor. Pandan éstan-la lé z'ot i travaye près ziska tyé z'ot kor : solman, fransh vérité zot téi gingin in bon rasyon maskade tou lé zour késtyonn rokonstityé la fors travaye. L'èr-la l'avé in patoi téi di sak moin la mark an-o la. Té la vérité ! Sé la vérité zordi pètète pa san pou san mé o moins sinkant pou san. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot tête la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

*Final de kont l'avé arienk travayèr té pli mal trété ké zaimo . Pti plantèr osi té mal trété : konm Axel Gauvin i di : « zot lété lo bèf banna ! ». Mèg an lam kouto, jone la po, épi lo vant gonflé avèk tout kalité la fyèv.

Edito

Les villes du littoral face à la puissance des cyclones

Effacer le changement climatique du contenu de sites web gouvernementaux n'empêche pas la réalité de reprendre rapidement ses droits, c'est ce que rappelle le cyclone Harvey au moment où Donald Trump a banni l'expression « changement climatique » du langage officiel de son pays. Rappelons que les États-Unis restent un pollueur historique, et son retrait de l'Accord de Paris ne protégera pas sa population des effets du changement climatique.

La ville de Houston croule sous des trombes d'eau. Cette agglomération de plus de 2 millions d'habitants subit également les effets de la vague de tempête. Le choix de concentrer activité économique et population dans ce secteur résulte pourtant d'une précédente catastrophe. Au 19e siècle, la ville la plus importante du Texas est située sur l'île de Galveston. Surnommée le Wall Street du Sud, elle compte 45.000 habitants en 1900. C'est alors qu'un cyclone s'abat sur Galveston. Les vagues sont plus hautes que le point culminant de l'île. La tempête terminée, les dégâts sont considérables et 8.000 victimes sont dénombrées, ce qui correspond à 20 % de la population. Une digue est construite, mais Galveston perd alors de son importance au profit de Houston, un port moins exposé aux effets des cyclones.

Houston est devenue la ville la plus importante du Texas et elle compte 2 millions d'habitants. Elle vient d'être touchée par le cyclone Harvey. 6 morts sont à déplorer. Entre ces deux catastrophes, le changement climatique a commencé à faire ses effets. Houston sera donc toujours plus vulnérable à ce genre de phénomène, en raison de la montée du niveau de la mer. Pour protéger la population, d'importantes infrastructures devront être reconstruites face à l'océan. Ce danger est commun à toutes les villes situées sur les littoraux. Cela concerne donc notre île, qui se situe dans une région où les cyclones peuvent frapper. L'adaptation au changement climatique est donc bien un des grands défis de ce siècle.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

In sistèm a boutsouf, i fo shanj ali, in poin sé tou

Zot i pans pa nana konm in mové kouran k'i pass dsi nout péi la Rényon sé tan isi ? Sa la pa konm in sign pou indik anou, lo tan l'arivé pou shanj diréksyon sa ? Mé dann kèl diréksyon alé, dann kèl sans. Sanm pou moin la pa si fasil ké sa pou bonpé d'moun.

Alé dann sans plis l'intégrasyon sansa koup la kord avèk lo kolonyalis épi lo néo ? Pou in bonpé rant nou, lo l'intégrasyon la fine done sak li pé doné é oplis ni fons la-dan, oplis nou lé malbaré. Si ni fons pa dann l'intégrasyon, ni koup la kord lo kolonyalis épi lo néo... In bonpé i di sa an mo, mé kan zot nana l'okazyon zot i ézite, zot i dévir lo talon.

Dir ou i vé kass la kord l'intégrasyon sa lé fasil, mé fèr out posib pou kass la kord-la, la pa fasil pars la tête in bonpé lé anklavé é drolman anklavé. In manifèstasyon so l'anklavman ? Kan désèrtin i di i fo kass la kord l'intégrasyon, zot i propoz zistoman bann mézir i sava dann diréksyon l'intégrasyon. Dopli la rantré l'ékol ni oi bien koman l'moun i rézone : zot i vé tout i éspas konm dan La Frans pou l'édikasyon alé oir zot i koné zot mèm l'édikasyon nasyonnal i gaz pa bien.

Na mèm in pé i di lo sistème la fine done son tout é li pé pa donn pliské li pé-lo pli zoli fyi dsi ll a tèr i pé donn solman sak èl nana... Sinploman zot i pans si l'éte zot, lé shoz noré pa marsh an kassinki konm zordi. Donk lo sistèm la pa ankor fini ! Donk li pé donn ankor désèrtène shoz : i sifi pou sa k'i shanj lo pilote a bor. Alor lo sistèm la fini é shanj pilote va ansèrv de rien.

I rès in n'afèr : suiv l'aktyalité ! ILr zournal ! Akout radyo pèrkal é zot va rann azot kont par zot mèm lo mashine lé dérèglé. Lo sistèm konm i di lé aboutsouf é si li lé aboutsouf i fo shanj sistèm. Shanj pa ? L'inkonvényan i atann anou pli d'van.

Justin